

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 75 (1948)
Heft: 11

Artikel: Trois Vaudois à l'Académie de Dijon
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-226634>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

TROIS VAUDOIS A L'ACADEMIE DE DIJON...

Dans sa réunion du 12 juin, l'Académie de Dijon, foyer de culture et de goût au rayonnement lointain, a reçu dans son sein trois Vaudois : MM. Jaques Lamunière, Henri Perrochon et notre érudit confrère Jean Nicollier, auteur d'un récent roman : Les Dieux de Midi ...

La communication que ce dernier élu a faite à l'occasion de sa réception et qui trace un piquant et savant parallèle entre Bourguignons et Vaudois, nous est apparue si éloquente et en même temps d'une étude si valable que nous n'avons pas hésité à la lui demander pour le Nouveau Conteur Vaudois.

Nous sommes certains qu'elle intéressera nos nombreux lecteurs et qu'ils prendront plaisir à la lire ; aussi avons-nous décidé de la publier intégralement, et cela grâce à l'amabilité de son auteur qui a bien voulu nous transmettre amicalement son texte.

Parentés spirituelles et linguistiques entre Bourguignons et Vaudois...

par Jean NICOLLIER

Monsieur le Président,

Messieurs les Membres de l'Académie des Sciences, Arts et Belles-Lettres de Dijon,

Monsieur le Secrétaire général,

Mes chers Compatriotes,

S'il est vrai que le génie du lieu régit le sol — et cela ne fait pas de doute — il ne manque pas de liens entre votre terre et la nôtre. Nos origines ne sont guère différentes, puisque nous avons de lointains ancêtres germaniques dont le souvenir est effacé ou, plutôt corrigé, par d'opportuns, de décisifs apports celtes et gaulois. Mais ce n'est point de ces corrections, de ces amendements et de ces fusions que procèdent seulement nos parentés.

La Bourgogne et le Pays de Vaud sont ce que l'un des nôtres, que vous avez appelé naguère à siéger parmi vous, le regretté Pierre Deslandes, nommait justement « des terres d'équilibre ». Les régions qu'habitent des hommes à la tête claire, à l'humeur aimable, ne sauraient engendrer le désordre.

Vos frontières, Messieurs, ne sont point obsédantes ni rigides. Elles n'enserrent pas votre pays en gênant, dans ses veines, le cours d'un sang généreux. L'on a écrit avec raison que vers les confins, la teinte bourguignonne se fond par dégradations insensibles dans les teintes champenoises, lyonnaises, nivernaises. Cela est si vrai que la Bourgogne embrasse plusieurs départements, de l'Yonne à l'Ain, et non, comme trop d'ingénus se le figurent, la Côte-d'Or et la Saône-et-Loire seulement.

Nos limites à nous sont plus nettement tracées mais elles n'ont, dans leur nature, rien non plus qui assujettisse l'âme en alarmant l'esprit. A l'horizon de l'ouest, quand nous regardons vers vous — et cela arrive fréquemment — nous apercevons les longues ondulations bleues du Jura. Elles